





Cartographie Elements de paysage à préserver _____	2
Inventaire patrimoine végétal, patrimoine bâti et du petit patrimoine ____	3


Eléments du paysage, immeubles, sites, secteurs à protéger,
à mettre en valeur (7° de l'art. L.123-1 du Code de l'Urbanisme) :


 Patrimoine bâti, immeubles, îlots à protéger et à valoriser

 "Petit patrimoine", murets/murs de pierre à préserver

 Boissements à préserver

 Arbres remarquables à préserver

 Haies, talus à préserver

 Sentiers de randonnée (PDIPR)



Commune de **Fresnay-en-Retz**

Département de Loire-Atlantique (44)

Révision du Plan Local d'Urbanisme

Annexe

**Inventaire du patrimoine végétal,
du patrimoine bâti et du 'petit' patrimoine**

Juillet 2010

Une qualité des paysages liée au maintien d'une trame végétale

L'appréhension du paysage sur le territoire de Fresnay-en-Retz a veillé à mettre en évidence :

- les intérêts paysagers des espaces composant le territoire,
- la sensibilité paysagère et l'exposition visuelle de certains secteurs, en particulier des façades du bourg, des marais, de manière à apprécier les conditions d'intégration paysagère d'espaces urbanisés et à souligner ainsi la vigilance qu'il conviendra d'adopter pour réussir la greffe des futures opérations d'aménagement sur Fresnay-en-Retz,
- les points de repère ou de perturbation paysagère/

Si la commune de Fresnay a laissé place à une forte pratique agricole et fait l'objet de restructuration parcellaire conduisant à une suppression de haies, l'image de Fresnay-en-Retz reste étroitement liée à celle du paysage hérité d'une trame bocagère. La présence de petits boisements, de haies et d'arbres remarquables isolés viennent compléter ça et là la présence dominante des champs cultivés et des marais.

Cette présence de la trame végétale sur le territoire constitue un atout paysager et offre un cadre de vie attractif : la présence de haies constitue un élément paysager intéressant pouvant limiter la perception du bâti ou en faciliter son intégration paysagère, mais également pour accompagner le regard des conducteurs et visiteurs sur les principaux axes de circulation de la commune, agrémenter la ballade des promeneurs sur la commune ou leur apporter de l'ombrage.

a) Les haies, arbres remarquables et talus

Les haies bocagères sont essentiellement présentes dans la partie Nord de la commune composée d'espaces agricoles à caractère bocager ou semi-bocager. Les haies constituent la trame bocagère du territoire communale et font ainsi partie du patrimoine paysager de Fresnay. La trame bocagère est plus dense au sein des vallées et des vallons qu'au niveau des paysages agricoles plus ouverts.

La végétation des haies est principalement représentée par la série atlantique dominante du chêne pédonculé. C'est l'arbre des haies et des talus. Toutefois, la présence d'autres espèces est probable dans des secteurs où l'humidité reste quasi permanente pendant six mois de l'année (aulne, frêne, ...). Plusieurs haies et talus constituent des entités paysagères intéressantes pour la commune. Celles-ci sont répertoriées dans la carte jointe et bénéficient d'une protection spécifique.

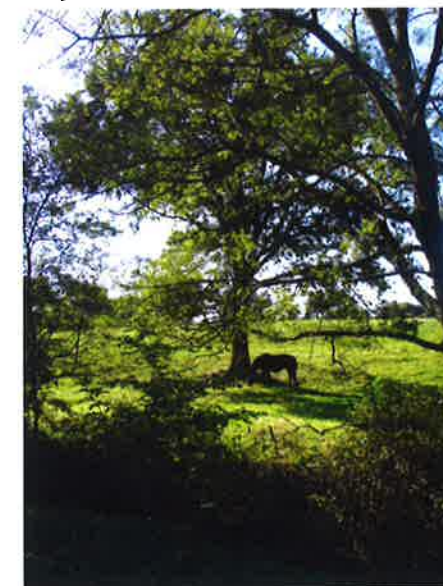


Les anciennes voies et les chemins ruraux sont très souvent bordés de talus supportant des haies bocagères de qualité composées de très beaux chênes. Ce maillage bocager vient d'ailleurs agrémenter la promenade, notamment le long du chemin de randonnée entre la Maujetière et la Noë, ou encore le long du chemin de l'Aumônerie à Huchepie.



Sur le plan environnemental, les haies peuvent représenter des corridors écologiques assurant le déplacement d'espèces d'un milieu à un autre. Elles jouent également un rôle dans la gestion hydraulique car elles permettent de retenir les eaux de ruissellement, ce qui limite les risques d'érosion des sols et de transport de fortes charges de matériaux et de polluants dans les cours d'eau, notamment sur les versants les plus pentus et exposés à l'impact des eaux météoriques.

D'autre part, les haies peuvent représenter des coupe-vents d'autant plus intéressants, que ce territoire à faible relief et au paysage ouvert, est exposé aux flux océaniques.



D'anciennes fermes ou maisons d'habitation traditionnelles de caractère, dispersées sur le territoire agricole, ont été inventoriées notamment aux lieux-dits suivants (critères architecturaux et paysagers) :

- *La Pible,*
- *Le Grand Moulin,*
- *La Bretonnière,*
- *L'Aumônerie,*
- *Le Bignon,*
- *La Perdrix,*
- *La Garnauderie,*
- *La Brosse,*
- *Le Brulay,*
- *La Briancère,*
- *La Coussais,*
- *La Jarrie,*
- *La Marnière,*
- *La Motte au Roux,*
- *La Fraudière,*
- *Pégruetz*



La morphologie des lieux-dits varient de la métairie isolée à la cours de ferme organisée (La Brosse, Le Pible, ...), ou encore du village linéaire de bord de route (La Voyettrie, Grand-Moulin, ...). Beaucoup de villages se ressemblent car rebâties au début du XIXème siècle à la suite des guerres de Vendée avec des ressources précaires.

Outre le patrimoine bâti, **des éléments du "petit patrimoine"** subsistent ci et là au sein de propriétés privées ou en bordure de voies (croix, calvaires, puits). Ce patrimoine, qui participe également au cadre de vie des habitants, renferme une certaine richesse culturelle et historique qui nourrit l'identité de la commune.



Ce petit patrimoine, dont les principaux éléments ont été inventoriés sur le document graphique joint, mérite d'être préservé et pris en compte dans le projet d'aménagement et de développement de la commune.

Mise en évidence du patrimoine et du "petit patrimoine", forgeant l'identité de Fresnay-en-Retz

La valeur patrimoniale de certains secteurs témoigne également de l'intérêt architectural et paysager de certains sites, de lieux-dits et s'accompagnant du patrimoine local rural et petit patrimoine.

Sur l'ancien rivage du golfe de Machecoul, le bourg de Fresnay s'est développé au pied du domaine de La Noë-Briord, dans la commune de Bourgneuf. Les habitants ont exploité les premiers marais salants de la région lors du retrait de la mer. Les plus anciens documents d'archives remontent à 1158. Ils mentionnent une donation de terres d'un seigneur de Fresnay à un abbaye. Puis différents sires de Fresnay s'illustrent dans des combats aux côtés des sires de Clisson et des ducs de Bretagne. A la limite des marais, le domaine de Loyau est érigé en vicomté en 1490 puis devient la propriété des ducs de Retz. Près du bourg s'étend la seigneurie de la Salle. Elle dispose d'un four banal dans le village et de multiples droits parmi lesquels celui sur les mesures le jour de la foire et toute l'année en ce qui concernait le vin. Pendant les guerres de religion, Fresnay est traversé par les troupes catholiques, protestantes et même royales. Le pays, exsangue, doit loger et nourrir les soldats amis ou ennemis. En 1791, l'église de Fresnay est fermée d'autorité. Les habitants, mécontents, sont parmi les premiers en 1793 à prendre le parti de l'insurrection sous la conduite de l'ancien seigneur de La Salle, le marquis de La Roche-Saint-André, puis de Charette. Lorsqu'arrivent les troupes républicaines, les insurgés se réfugient dans les marais. Mais le bourg souffre des représailles. A la fin du XIX^{ème} siècle, une importante laiterie est bâtie et constitue l'activité principale du bourg jusqu'à sa fermeture en 1990. (Source : Flohic éditions – Le patrimoine des communes de Loire-Atlantique 1999)

Du patrimoine bâti, au "petit patrimoine" subsistant ci et là au sein de propriétés privées ou en bordure de voies (croix, calvaires), le paysage fresnaysien renferme une certaine richesse culturelle et historique qui nourrit l'identité de la commune.

Ce patrimoine, dont les principaux éléments ont été inventoriés sur la carte jointe, mérite d'être préservé et pris en compte dans le projet d'aménagement et de développement de la commune.

Sont exposées ci-après différentes facettes du patrimoine rencontré sur la commune. A défaut d'exhaustivité, ces éléments retenus apparaissent comme les plus marquants du patrimoine local.



Le château de La Salle (Moyen Âge – fin du XVI^{ème} siècle – 1805)

Ce château est construit à l'emplacement de l'ancien château médiéval, propriété d'Alain du Croizil en 1404. De ce dernier ne subsiste que les bases de deux grosses tours, situées de part et d'autre de la nouvelle construction. Le nouveau est érigé pour l'intendant d'Albert de Gondy, second époux de Catherine, baronne de Retz, dont la baronnie est érigée en duché-prairie en

1581. En 1681, la seigneurie de La Salle devient châtellenie. A la fin du XVIII^{ème} siècle, le marquis de La Roche-Saint-André en est propriétaire, mais dès 1784 il vend le château à Cébert, riche commerçant

nantais qui deviendra maire de Fresnay. En 1794, le château est incendié. Cébert le reconstruit vers 1805 et La Salle devient, par héritage, la propriété des Rolland de Rengervé.

L'église Notre-Dame (1801)



Cette église succède en réalité à une construction datant de 1684. Il est vraisemblable qu'une église, encore plus ancienne, ait occupé les mêmes lieux du Moyen-Âge. A la révolution, le curé Loiseau est parmi les opposants les plus irréductibles à la confiscation des biens ecclésiastiques et à la constitution civile du clergé. On redoute son influence sur ses paroissiens puisque le 21

octobre 1791, le directoire du district ordonne en représailles la fermeture de l'église de Fresnay. Cette mesure entraîne une radicalisation des habitants dans l'opposition à l'égard des changements révolutionnaires. Ils participent à l'insurrection. En 1794, l'église est détruite par les troupes républicaines. L'édifice actuel est placé sous l'invocation de la Vierge. Le retable est orné de colonnes corinthiennes de marbre noir. On y remarque les statues de saint Barthélémy et saint Sébastien. L'autel de marbre noir, daté de 1717, provient de l'ancienne église de Bourgneuf. Le chœur est orné de dix sièges à miséricorde.

Croix du Barbot (Pierre – 60x150x18 cm))

Cette croix monolithe ne comporte aucune datation. Elle est dressée sur un socle cimenté beaucoup plus récent utilisé pour le nivellement géodésique. N'étant pas placée à un carrefour, elle indique sans doute un emplacement d'inhumations. Les parcelles voisines portent le nom de « Pièce de la Croix » et de « Pré de la Bataille ». On peut donc penser à un lieu de sépulture datant des guerres de Vendée.